FOCUS
ÉGLISE SAINT-PIERRE COUTANCES



Patrimoine du XVI^e siècle

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE



1492, la date des bois de charpente

Grâce à la dendrochronologie, le bois de charpente, du chêne, a pu être daté lors du chantier de restauration de l'église, mené en 2025. Cette étude des anneaux de croissance des arbres a ainsi révélé les dates suivantes pour les parties les plus anciennes : 1492, 1505 et 1553. On sait aujourd'hui que les bois de charpente, même encore verts, étaient mis en place peu de temps après leur abattage.

Après la guerre de Cent Ans, l'église Saint-Pierre est laissée en mauvais état. Des réparations sont faites dans l'urgence tout au long du XVe siècle avec une véritable reconstruction qui s'achève au XVIe siècle.

L’église Saint-Pierre, si gothique et si normande

« Vous imaginez-vous Coutances sans ses trois clochers ? Saint-Nicolas, la cathédrale et Saint-Pierre ? ». C’est le constat de l’architecte de la Reconstruction de Coutances, Louis Arretche, en 1946. Alors que les bombardements de la libération ont détruit 65% de la ville, ils ont miraculeusement préservé ce triptyque comme une persistance de l’empreinte du Moyen Âge sur la petite cité.

Alignés le long de l’antique axe nord-sud de la ville, ces trois édifices sont de véritables marqueurs du style gothique normand. En témoigne leur tour-lanterne respective. Elle est caractéristique d’une recherche de lumière et d’élévation, toute médiévale.

Dédicaces gravées, vitraux dédiés, sculptures offertes par les donateurs, ex-voto… ces traces gardent la mémoire d’un quartier Saint-Pierre jadis très peuplé et commerçant où l’enrichissement des artisans a largement contribué à l’édification de l’église.

Depuis la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l’État, les communes sont propriétaires des édifices construits avant cette date. Le mobilier datant d’avant 1905 est géré par le Conservatoire des antiquités et des objets d’art de la Manche.

Si la paroisse reste l’affectataire du lieu, c’est la commune qui est chargée de l’entretien de l’église. Une campagne de travaux concernant principalement le toit et la charpente, menée avec le soutien de l’Etat et de la Région Normandie a ainsi été engagée en 2025.

De Guillaume le Conquérant… à la guerre de Cent Ans

Première église détruite

La première mention d'une église date du XIe siècle, dans une charte de Guillaume duc de Normandie, futur roi d'Angleterre et que l'on appellera plus tard, Guillaume le Conquérant.

La guerre de Cent Ans (1337–1453) a détruit la première église Saint-Pierre. La cathédrale, à quelques mètres de là, a eu la chance d'être protégée grâce aux murs qui l'enserraient.

Des miracles sont mentionnés dans l'ancienne église par le moine chroniqueur Orderic Vital au début du XIIe siècle.



Soldats de la guerre de Cent Ans : les Anglais en archers et les Français, cavaliers en armures.

Quelles sont les armes préférées des Anglais durant la guerre de Cent Ans ?

?

Les chartes, c'est quoi ?
Au Moyen Âge, ce sont des titres de propriété, de vente, de privilèges accordés par un seigneur. Elles sont consignées au sein d'un cartulaire qui est un recueil de chartes.

Où se trouve cette charte de Guillaume ?
Malheureusement, elle a disparu avec les copies certifiées et le cartulaire de la cathédrale dit « cartulaire B » lors des bombardements pour la libération de Coutances en 1944. Seules des copies faites tardivement (XIXe siècle) nous sont parvenues.



Portrait de Guillaume le Conquérant
Gravure du XIXe siècle par Schmidt
© Musée Quesnel-Morinière

Quel est le lien entre Guillaume, duc de Normandie, futur roi d'Angleterre et Coutances ? Celui que l'on nommera plus tard Guillaume le Conquérant, est venu pour la consécration de la cathédrale de Coutances en 1056.
A cette occasion, il signa une charte citant les biens confiés aux chanoines de Coutances leur assurant ainsi des revenus financiers.

Pour la première fois apparaît dans ce document, le nom de la paroisse de Saint-Pierre, désignée comme source de revenus (prébendes).

Source : Julie Fontanel-Deslondes, « Le cartulaire du chapitre cathédrale de Coutances », collection « Sources inédites de l'histoire du département de la Manche », 2003

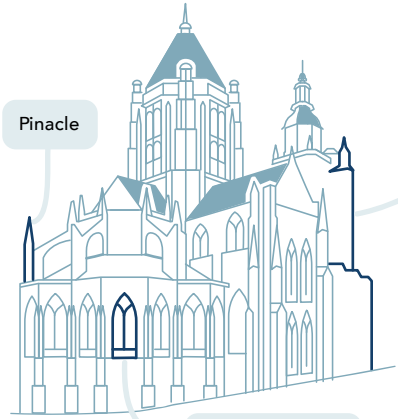
Qui a fait construire Saint-Pierre ?

La reconstruction

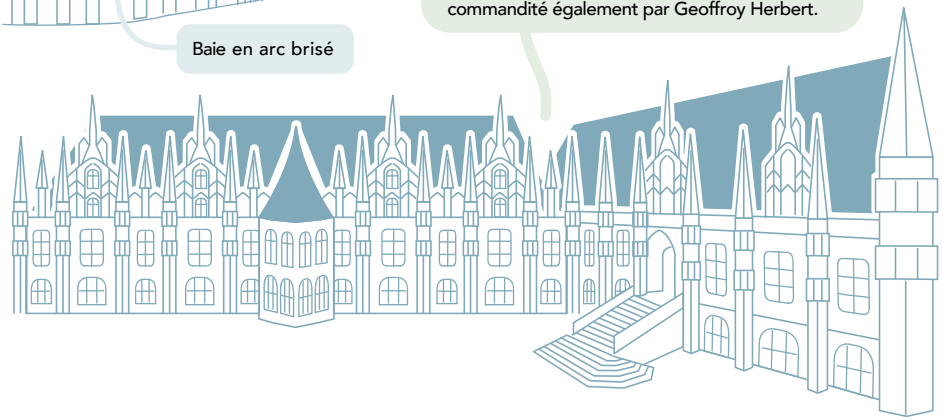
Geoffroy Herbert, évêque bâtisseur
Evêque de 1478 à 1510, il a largement financé la reconstruction de l'église après la guerre de Cent Ans.

Homme de pouvoir
Il commande aussi l'un des plus importants bâtiments de style gothique civil en France : le Parlement de Normandie à Rouen.





Parlement de Rouen (aujourd'hui palais de justice) commandité également par Geoffroy Herbert.



Pierre de consécration de l'église

Photo in situ
© PAHC



La pierre de consécration de l'église est restée scellée dans un mur. Elle se trouve dans le déambulatoire, derrière l'autel. Elle indique la date et le mécène :

« l'an mil CCCC IIII XX et X IIII [1494] le jour de saint Georges fut réédifiée ceste présente église après la ruine et démolition d'icelle moyennant l'aide et singulière affection de révérend père en Dieu Monseigneur Gieffroy ».

En mode gothique !
Forme un arc brisé avec tes mains. Pour cela, place tes paumes face à face à quelques cm l'une de l'autre. Joins les bouts de tes doigts.

Une église bâtie au chausse-pied

L'emplacement

La pierre de consécration est posée en 1494. Le chantier dura plus de 80 ans.

L'espace est très contraint pour rebâtir l'église : il est situé entre les deux rues principales de l'ancienne paroisse Saint-Pierre, alors très peuplée.

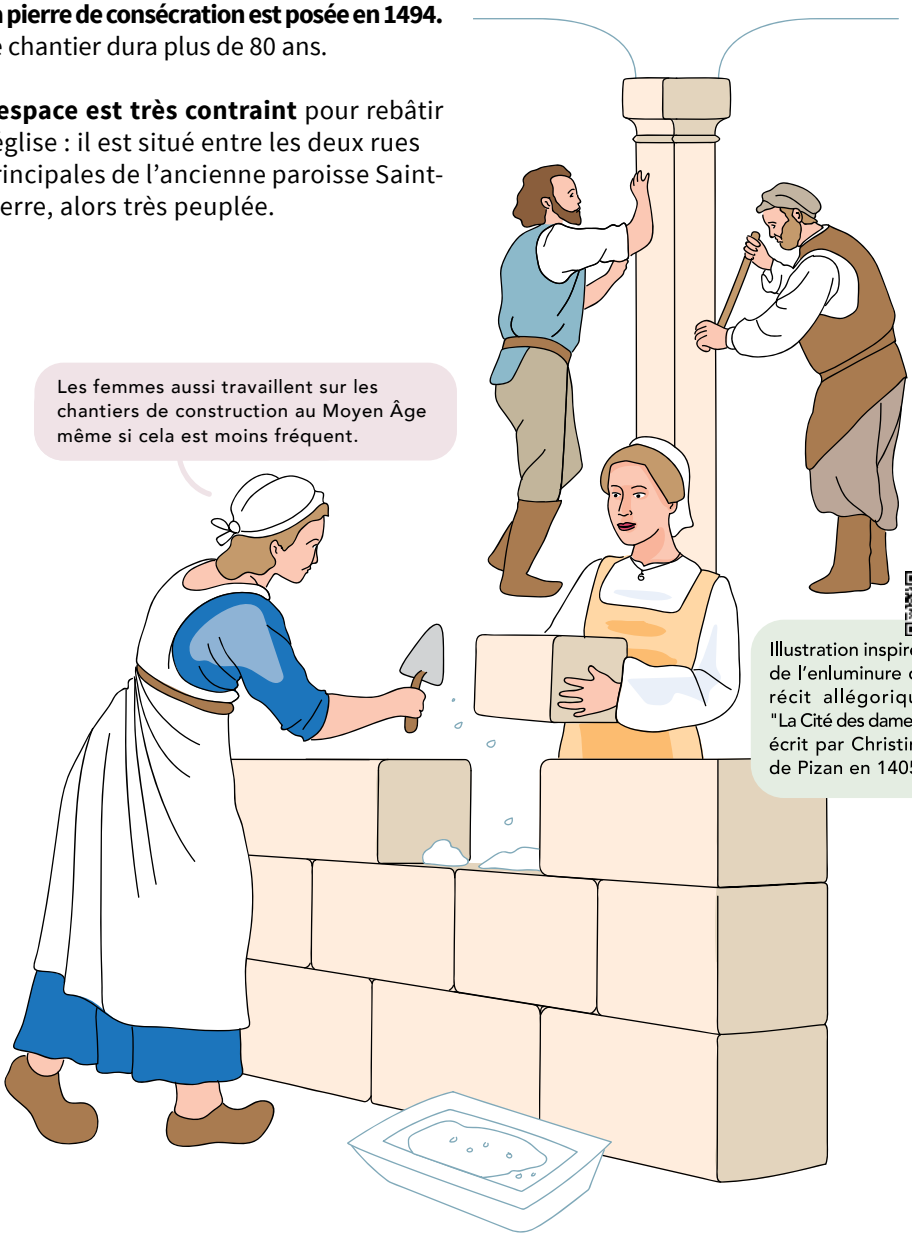
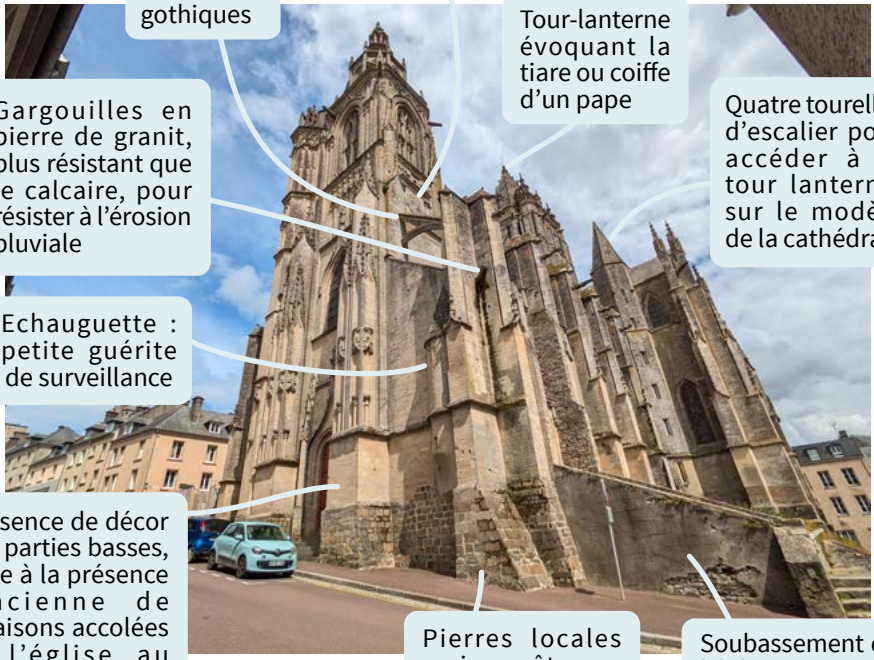


Illustration inspirée de l'enluminure du récit allégorique "La Cité des dames" écrit par Christine de Pizan en 1405.



Façade ouest de l'église

Photo in situ

© PAHC

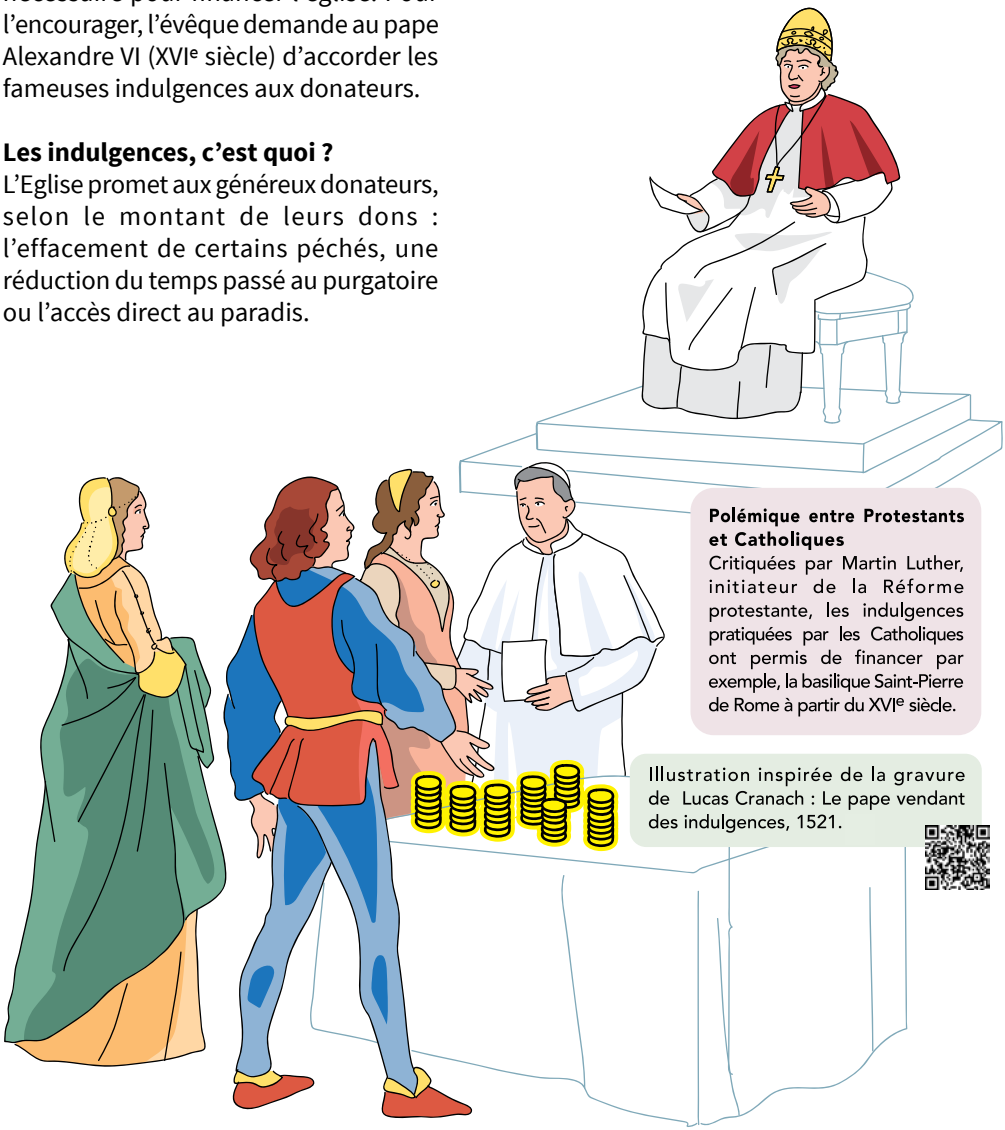
La façade ouest de l'église (clocher) est un décor fait pour être vu d'en bas et sans recul (le niveau inférieur est dépourvu de décoration). L'église s'est adaptée à son environnement urbain très dense.

Acheter sa place au paradis

En finançant la construction

La générosité des Coutançais a été nécessaire pour financer l'église. Pour l'encourager, l'évêque demande au pape Alexandre VI (XVIe siècle) d'accorder les fameuses indulgences aux donateurs.

Les indulgences, c'est quoi ?
L'Eglise promet aux généreux donateurs, selon le montant de leurs dons : l'effacement de certains péchés, une réduction du temps passé au purgatoire ou l'accès direct au paradis.



Polémique entre Protestants et Catholiques
Critiquées par Martin Luther, initiateur de la Réforme protestante, les indulgences pratiquées par les Catholiques ont permis de financer par exemple, la basilique Saint-Pierre de Rome à partir du XVIe siècle.

Illustration inspirée de la gravure de Lucas Cranach : Le pape vendant des indulgences, 1521.

Dédicace des maîtres maçons à leur saint patron

Gravée sur un pilier, 1582
© PAHC



Jouvin, le saint au marteau
La légende nous dit que Jouvin, qui était maçon, aurait lancé son marteau du haut de la cathédrale et que celui-ci aurait atterri à Bricqueville-la-Blouette à l'emplacement où a été construite une chapelle à son nom.

Les seigneurs laïcs et ecclésiastiques bienfaiteurs de l'église ont laissé leurs traces sur les clés de voûtes, ici sous la forme d'un blason encadré de lions.



?

Cherche cette clé de voûte avec ce blason d'un donateur. Lève les yeux !

Gothique beaucoup… Renaissance un peu

Quel style architectural ?

La tour-lanterne, signature normande
On la retrouve à la cathédrale Notre-Dame et à l'église Saint-Nicolas.

Touches de Renaissance
Arcs cintrés, colonnes à chapiteaux, clés de voûte… quelques éléments plus modernes pour l'époque se retrouvent dans la tour-lanterne et dans les décors sculptés du déambulatoire.

La pierre calcaire, marque de luxe
Non locale, cette pierre provient des carrières de Caen. Elle témoigne d'un financement généreux pour le paiement et le transport de la pierre.

1550 : date inscrite dans la tour lanterne

Style gothique

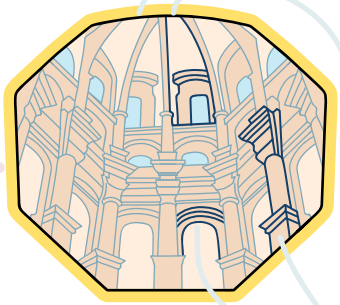
Tour-lanterne : à la croisée de la nef et du transept, elle apporte de la lumière dans l'église. Elle est typique du gothique normand.

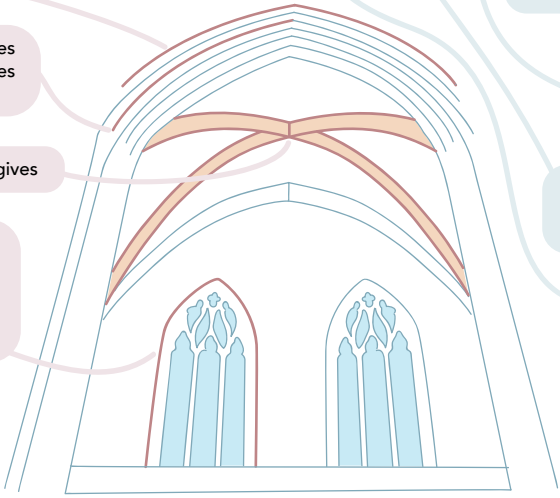
Arc brisé

Nervures ou moulures rondes, soulignant les arcs brisés.

Voûte sur croisée d'ogives

Baie en arc brisé, avec remplage ou partie supérieure, de type "gothique flamboyant".





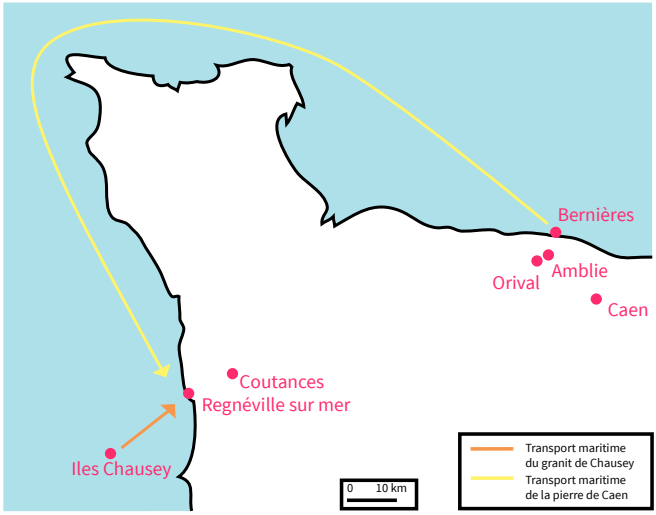
Style Renaissance

La Renaissance, c'est quoi ? Ce courant artistique succède à l'art gothique à partir de la fin du XV^{e} siècle et durant tout le XVI^{e} siècle. Il provient d'Italie et correspond entre autres, à la redécouverte de l'antiquité et de l'architecture gréco-romaine.

Lanternon percé de baies en arcs cintrés.

Colonnes avec chapiteaux "classiques"

Arc cintré



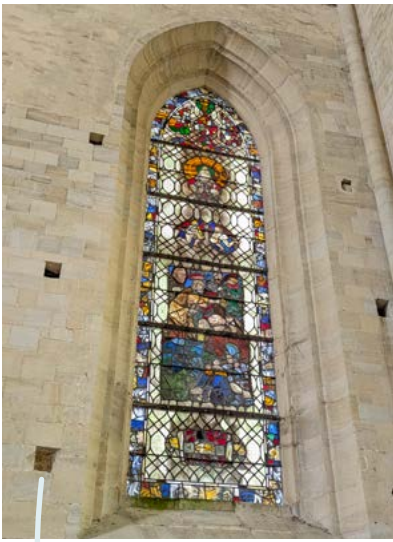
Carte du transport par bateau des pierres calcaires de Caen pour la construction de l'église au XVI^e siècle

Inspirée du schéma issu du mémoire d'Alice Delaroque (« Processus et dynamique de création d'un gothique territorial, l'église Saint-Pierre seyant corollaire d'un paysage artistique »)

Signe extérieur de richesse, le calcaire provient des environs de Caen. Commandé sur place par les maîtres-maçons, il était ensuite acheminé par bateau jusqu'au port de Regnéville.
De là, des chariots le transportaient vers Coutances.

Les comptes de la paroisse révèlent que le transport coûtait encore plus cher que la pierre.

Les pierres locales, grossièrement taillées, sont réservées aux parties moins nobles, les moellons (pierres de construction).



Pourquoi ces trous dans le mur ?
Les trous de boulins de forme carrée servaient à monter les échafaudages pour l'élévation des murs. Le boulin désignant les structures en bois.

?

Quelle est la différence entre un trou de boulin et un trou de canon ?

Les corporations de métiers, mécènes de l'église

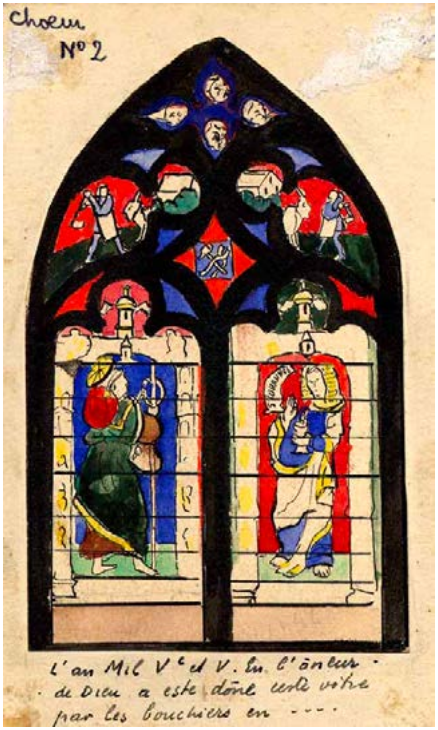
Qui a financé les vitraux ?

Les artisans ont financé les vitraux entre le XVI^{e} et le XVII^{e} siècles. Soit 28 baies au total.

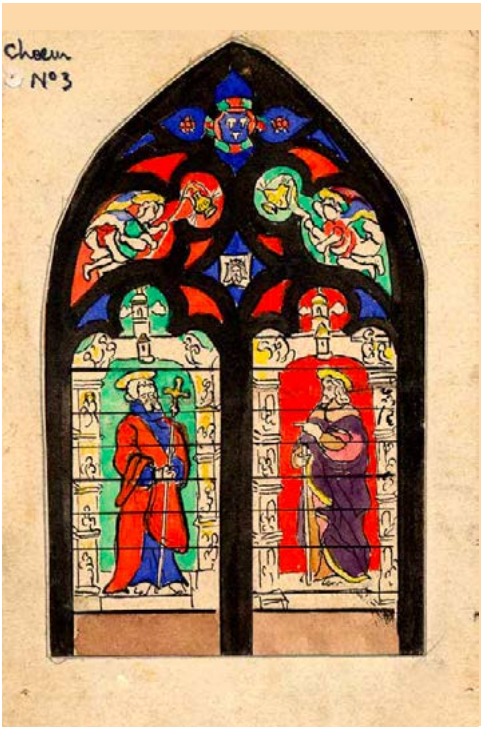
Chaque corporation était représentée par son saint patron protecteur et les attributs associés à la pratique des métiers.

Où sont les vitraux ?
Ils ont été majoritairement détruits en 1944 lors des bombardements de la libération.
La Conservation des antiquités et objets d'art (CAOA) de la Manche possède les caisses des restes récupérés après-guerre.





Dessin représentant les vitraux donnés par la corporation des Bouchers en 1505.



Vitrail offert par la corporation des Tisserands, 1505
Dessins des années 1930, vitraux disparus en 1944
© Conseil départemental de la Manche/CAOA

La corporation des tisserands était la plus ancienne et la plus importante de la ville. Les bouchers, très présents dans le quartier, qui étaient des mécénes importants de l'église, sont représentés sur leur vitrail par deux scènes symbolisants leur travail.

?

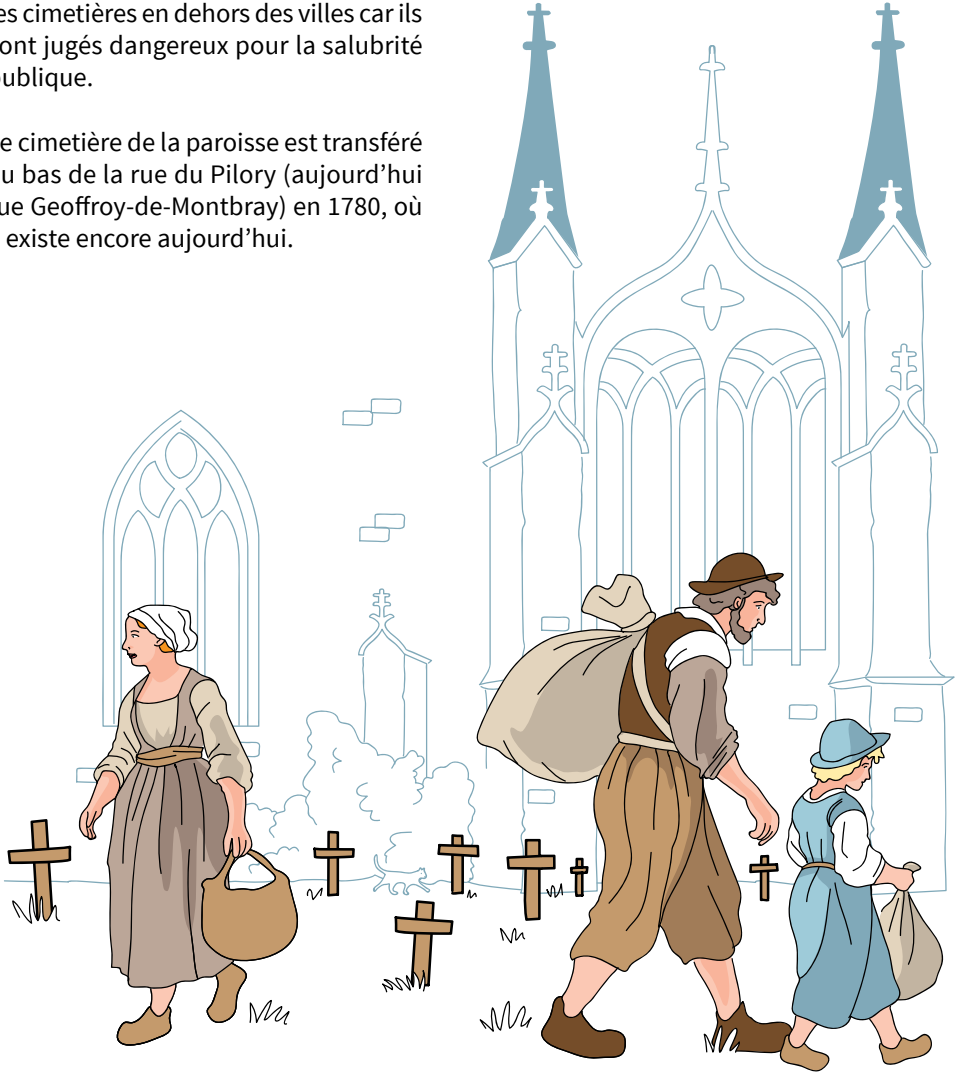
Quelles sont les couleurs les plus utilisées dans les vitraux ?

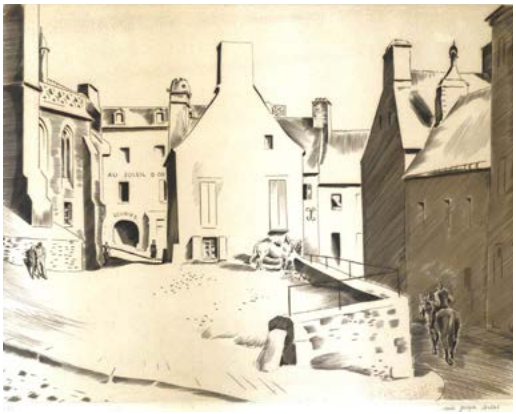
Un cimetière au milieu des vivants

Autour de l'église

On enterre dans l'église et tout autour jusqu'en 1776 ! À cette date, une déclaration royale rend obligatoires les cimetières en dehors des villes car ils sont jugés dangereux pour la salubrité publique.

Le cimetière de la paroisse est transféré au bas de la rue du Pilory (aujourd'hui rue Geoffroy-de-Montbray) en 1780, où il existe encore aujourd'hui.





Place du marché aux chevaux, ancien cimetière

Gravure de Louis-Joseph Soulas, datant d'avant la Seconde Guerre mondiale
© Musée Quesnel-Morinière



Cimetière Saint-Pierre, aujourd'hui

Photographie
© PAHC

L'ordonnance de Louis XVI de 1776 sur les cimetières interdit les inhumations dans les églises (sauf pour les ecclésiastiques) et recommande « d'éloigner les cimetières des lieux habités et de les porter en dehors des enceintes », car la pression démographique dans les villes est telle que les petits cimetières autour des églises deviennent vite des sources de pestilences.
Au moment où le nouveau cimetière est béni en 1780, il est alors situé « hors les murs » de la ville.

L'inhumation dans les églises est surtout un phénomène urbain. Le plus souvent, on y trouve les adultes bourgeois et les écclésiastiques. Les cimetières, qui sont de petite dimension faute de place, accueillent plutôt les pauvres et les enfants.

?

Vois-tu un cimetière autour de l'église ?

Commerçants, artisans et foires

Un quartier populaire

Commerçants, artisans… le quartier est très dense et animé au Moyen Âge. Grâce aux échoppes et aux halles autour de l'église et du cimetière. En témoignent encore les maisons de la rue Saint-Pierre.

Le temps fort annuel est la foire aux Reliques ou foire Saint-Michel.



Illustration inspirée d'une gravure du XIX^e siècle, du musée Quesnel-Morinière.



L'église vue depuis l'est, ancienne place du marché à sel

Estampe du XIXe siècle

© Musée Quesnel-Morinière

A partir du XVe siècle, le quartier se construit rapidement. La proximité des halles attire la population des commerçants et artisans. La paroisse Saint-Pierre fait construire des échoppes le long de l'église et sur les pourtours du cimetière. Devenues vétustes au XIXe siècle, elles sont démolies pour créer une place notamment au sud de l'église.

Au chevet de l'église, existait une toute petite place où se tenait la foire aux Reliques ou foire Saint-Michel, la plus importante de la ville. Le plan d'urbanisme de la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale décida de dégager complètement l'église.

Déplace-toi à proximité de l'église pour retrouver ce point de vue. Attention en traversant la rue.

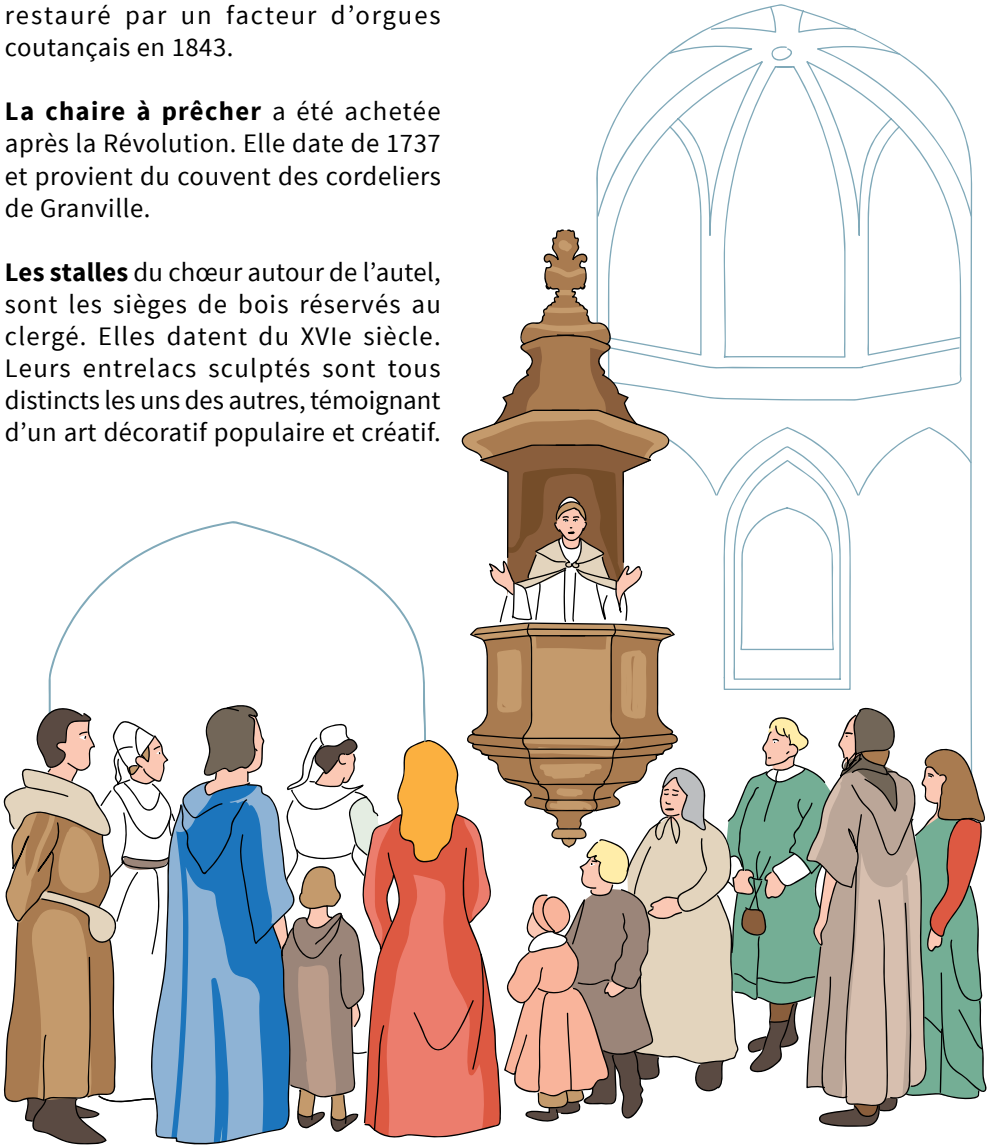
Prêcher, prier et jouer de l'orgue

Mobilier de qualité

L'orgue date du XVIe siècle. Il a été restauré par un facteur d'orgues coutançais en 1843.

La chaire à prêcher a été achetée après la Révolution. Elle date de 1737 et provient du couvent des cordeliers de Granville.

Les stalles du chœur autour de l'autel, sont les sièges de bois réservés au clergé. Elles datent du XVIe siècle. Leurs entrelacs sculptés sont tous distincts les uns des autres, témoignant d'un art décoratif populaire et créatif.





Groupe sculpté représentant « l'éducation de la Vierge » XVI^e siècle

© PAHC

Anne, la mère de Marie est ici le personnage principal. Elle tend un livre à sa fille, debout à ses pieds. A gauche, le donateur probable de cette statuaire se tient agenouillé. Son blason est visible sous le groupe, parmi les feuillages sculptés.
Ce thème se développe en particulier au moment de la Contre-Réforme catholique au XVI^e siècle.

A l'inverse du protestantisme, l'Eglise favorise le culte des saints, comme celui de sainte Anne, et l'intercession de la Vierge.
Le thème de l'éducation de la Vierge évoque aussi une iconographie assez rare de l'instruction des jeunes filles au Moyen Âge.

Si tu as un crayon et un papier,
choisis une stalle et dessine le motif sculpté.

Quand l'église était un grenier à foin

Sous la Révolution

En 1794, l'église devient un grenier à foin pour l'armée. Tandis que les chevaux des soldats sont à l'église Saint-Nicolas qui sert d'écurie.

Le curé s'enfuit à Jersey et revient en 1802, quand le culte est rétabli dans l'église.



"La femme du Sans-Culotte", d'après une gravure du musée Carnavalet.

Colorie les tuyaux de l'orgue.



Pique et bonnet phrygien

Ferblanterie soudée et peinte, 1790-1795
© Conseil départemental de la Manche/CAOA

Témoins de la Révolution française, ces deux objets provenant du Club des Jacobins de Coutances, décoraient le palais de justice.

Même si l'église Saint-Pierre a subi des dégradations durant cette période, sa transformation en grenier à foin a permis aussi la sauvegarde d'une partie de son mobilier : stalles, autel du chœur, buffet d'orgue...

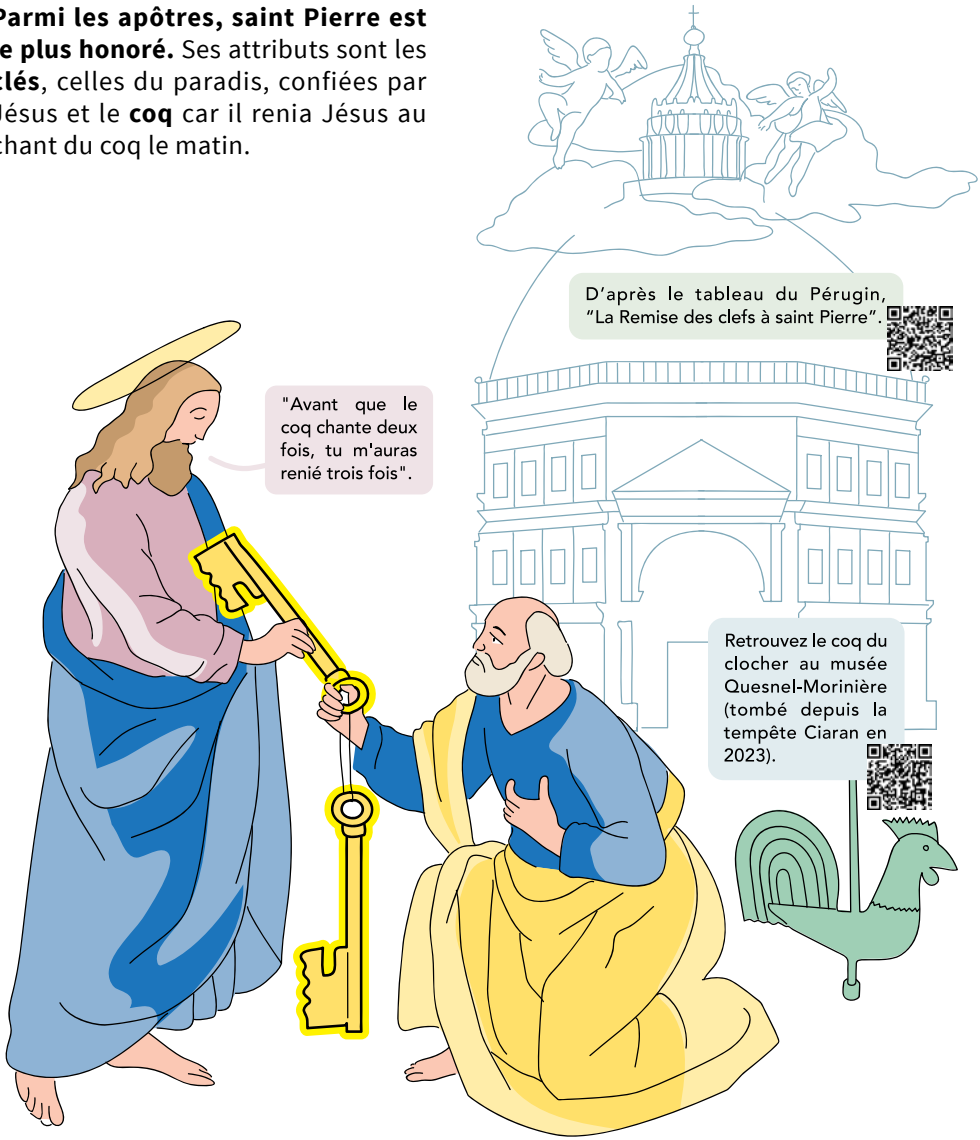
Tout au long du XIXe siècle, le décor des églises connait un renouveau avec «l'art sulpicien», du nom des boutiques qui avoisinent l'église Saint-Sulpice à Paris. Il renvoie à une production en série qui puise dans différents styles du passé, tels que le néo-gothique ou le néo-classique que l'on retrouve ici dans les autels du chevet (1872-1874).



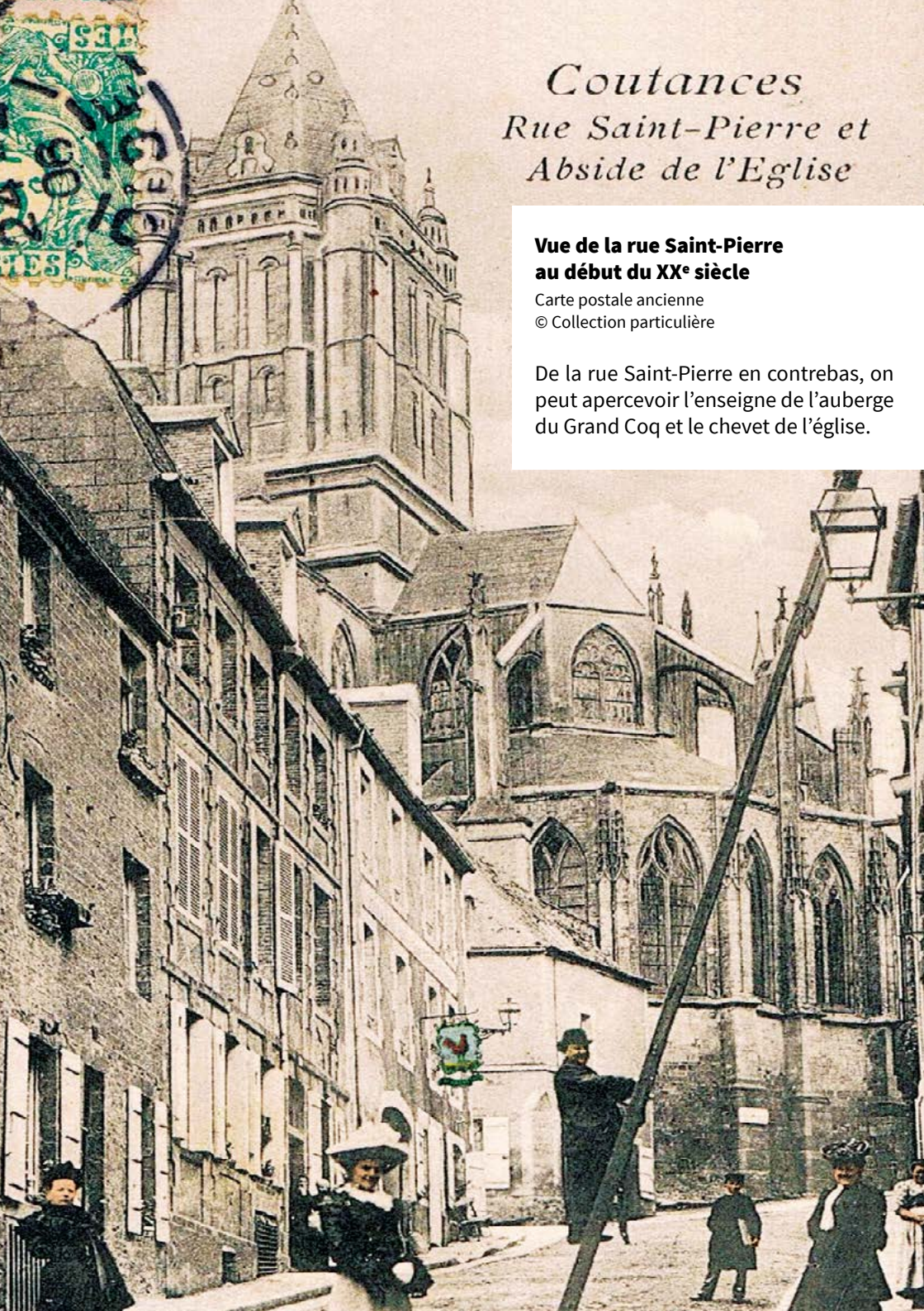
Saint Pierre, l'apôtre le plus honoré

Une église, un nom

Parmi les apôtres, saint Pierre est le plus honoré. Ses attributs sont les **clés**, celles du paradis, confiées par Jésus et le **coq** car il renia Jésus au chant du coq le matin.



Et si tu allais voir de près le vieux coq du clocher ?
Direction le musée Quesnel-Morinière, c'est juste à côté !



Vue de la rue Saint-Pierre au début du XX^e siècle

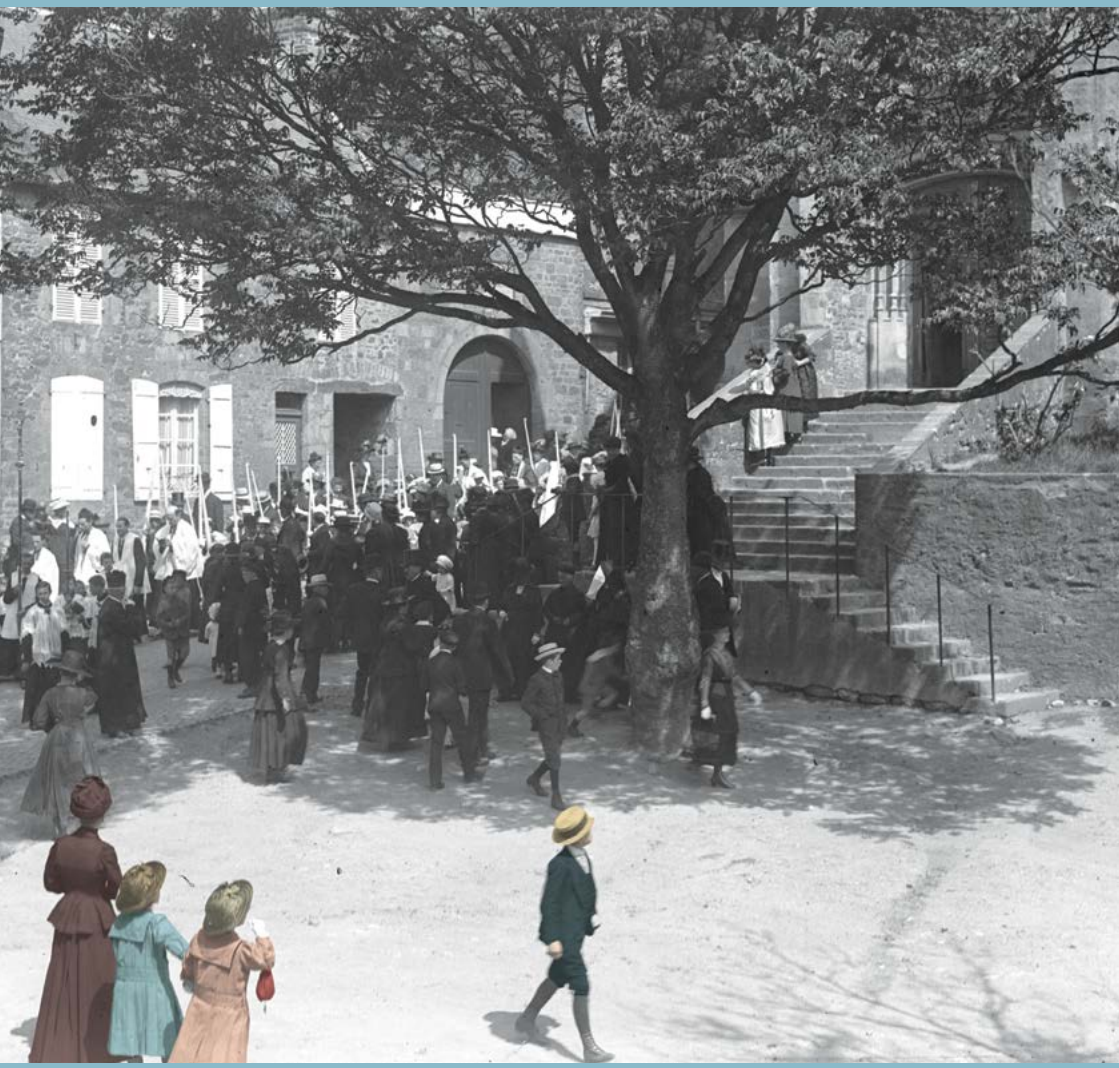
Carte postale ancienne
© Collection particulière

De la rue Saint-Pierre en contrebas, on peut apercevoir l'enseigne de l'auberge du Grand Coq et le chevet de l'église.

Vue du sud de la rue Geoffroy de Montbray au début du XX^e siècle

Carte postale ancienne
© Collection particulière





Place Saint-Pierre,
sortie de la première communion 1919

© AD 50, 9 Fi 3484

VOUS IMAGINEZ-VOUS COUTANCES SANS SON TRIPTYQUE DE CLOCHERS ? SAINT-NICOLAS, LA CATHÉDRALE ET SAINT-PIERRE ?

Louis Arretche, architecte de la Reconstruction de Coutances, 1946, Conférence

Coutances mer et bocage appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire est actif depuis 1985. Les Commissions régionales du patrimoine et de l'architecture attribuent l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Le label garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Les Villes et Pays d'art et d'histoire proposent et coordonnent un programme de visites.

Ils s'adressent à tous les publics et ils sont toute l'année à l'initiative d'animations pour les habitants, les publics touristiques et les scolaires. Ils se tiennent à votre disposition pour tout projet.

En Normandie, 9 territoires sont labellisés : Bernay, Coutances mer et bocage, Clos du Cotentin, Dieppe, Evreux, Fécamp, Mont Saint-Michel-Normandie, Le Havre-Seine-Métropole, Métropole Rouen Normandie

Contact
Visites guidées pour les scolaires
Service Patrimoine Archives Musées 02 72 88 14 25
pays.art-et-histoire coutances.fr
Visites guidées pour les publics individuels et les groupes
Coutances Tourisme
02 33 19 08 10

Conception : Service Patrimoine Archives Musées de Coutances mer et bocage
Textes : Sophie Escalmel / Véronique Goulle

Graphisme et illustrations : Atelier l'oeilbleu

Impression : Mag'Print

2026